

POURQUOI AU DANEMARK LES COURS D'EMPATHIE SONT OBLIGATOIRES DANS LES ÉCOLES DEPUIS 1993.

L'empathie dénote l'accès intuitif à la subjectivité d'autrui. Conceptualisée comme une capacité du sujet à prendre le point de vue de l'autre et à ressentir ce qu'autrui ressent, elle aiderait les enfants à s'épanouir dans leur vie future. Le Danemark semble prendre le phénomène très au sérieux, puisque que le pays le plus heureux du monde consacre, dans son programme d'études national, une heure par semaine pour développer l'empathie de ses élèves.

L'empathie est une dimension commune aux troubles narcissiques et antisociaux, ces deux troubles sont d'ailleurs considérés comme des pathologies de l'empathie (Cohen et al, 1996). Pour mémoire, la classification psychiatrique américaine DSM-V, décrit un tableau de trouble de personnalité narcissique associant des comportements et des idées grandioses, un besoin d'être admiré et un manque d'empathie.

En effet selon certaines recherches les perturbations de l'empathie sont au cœur des troubles des conduites de l'enfant et de l'adolescent (Guilé et Cohen, 2010).

En croisant les travaux psychanalytiques et neurocognitifs, on pourrait distinguer trois types d'empathie : procédurale, sémantique et biographique. L'empathie procédurale apparaîtrait très précocement au cours du développement du bébé et serait intimement liée aux premiers échanges non-verbaux. Elle sous-tendrait les échanges sensoriels parents—enfant, l'interaffectivité et l'accordage affectif.

Dans une autre recherche les sujets antisociaux chez lesquels l'empathie était défaillante avaient une flexibilité cognitive inférieure (Dinn et al, 2000). Il est également admis que l'empathie permettrait de réduire la violence et l'agressivité à l'école car les enfants apprennent ainsi à se mettre à la place de l'autre et à apprendre ce que ça fait d'être embêté, harcelé, frappé etc...

Plusieurs recherches font ressortir le lien existant entre les Troubles du Comportement au sens large et les difficultés au niveau de l'empathie et des comportements pro-sociaux (Coie & Kupersmidt, 1983 ; Dodge, 1983 ; Gill & Calkins, 2003 ; Hastings, Zahn-Waxler, Robinson, Usher, & Bridges, 2000 ; Panak & Garber, 1992 ; Wied, Goudena, & Matthys, 2005). En ce sens, l'APA (2000) souligne que les enfants oppositionnels et agressifs ont tendance à agir sous le coup de l'impulsion, sans porter attention aux effets que leurs comportements peuvent avoir sur les autres. Un déficit au niveau de l'empathie et des remords pouvant être ressentis à la suite d'un comportement jugé socialement inadéquat serait un symptôme commun chez les enfants présentant des Troubles du Comportement (APA, 2000).

L'empathie semble par ailleurs jouer un rôle important quant aux manifestations des comportements altruistes (Eisenberg & Fabes, 1998).

Il est certain que le développement chez les enfants de la capacité d'empathie pourrait être un atout essentiel afin de diminuer leur propension à manifester des comportements perturbateurs (Bretherton et al., 1986 ; Dodge et al., 2002 ; Mize & Pettit, 2008 ; Stetson, 1998). Il est donc primordial d'accompagner les enfants dans le développement de leur capacité d'empathie et dans l'adoption de comportements pro-sociaux. Cela pourra faire en sorte de diminuer la présence de Troubles du Comportement dans les écoles et dans la société.

Plusieurs interventions en milieu scolaire misant sur l'entraînement aux habiletés sociales sont déjà mises en place et prouvent leur efficacité autour du monde et particulièrement au Danemark qui observe ses bienfaits depuis de longues années et nous confirme ainsi l'utilité de cette démarche pédagogique en milieu scolaire.

Article rédigé par [Elena Benedito Kourbi](#)
Psychologue de l'enfant et de l'adolescent
Psychologue Scolaire

Bibliographie:

- Cohen D, Strayer J. Empathy in conduct-disordered and comparison youth. *Dev Psychol* 1996;32(6):988–98.
- J.-M. Guilé, D. Cohen / *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 58 (2010) 241–247
- Dinn WM, Harris CL. Neurocognitive function in antisocial personality disorder. *Psychiatry Res* 2000;97(2-3):173–90.
- Coie J. D., & Kupersmidt J. B. (1983). A behavioral analysis of emerging social status in boys' groups.

Child Development, 54(6), 1400-1416.

- https://www.rtbf.be/.../detail_le-cours-d-empathie-obligatoir...

- Girard, É., Terradas, M. & Matte-Gagné, C. (2014). Empathie, comportements pro-sociaux et troubles du comportement. *Enfance*, 4,(4), 459-480.
- Dodge K. A. (1983). Social-cognitive mechanisms in the development of conduct-disorder and depression. *Annual Review of Psychology*, 44, 559-584.
- Gill K. L. & Calkins S. D. (2003). Do aggressive/destructive toddlers lack concern for others? Behavioral and physiological indicators of empathic responding in 2-year-old children. *Development and Psychopathology*, 15, 55-71.
- Hastings P. D., Zahn-Waxler C., Robinson J., Usher B., & Bridges D. (2000). The development of concern for others in children with behaviour problems. *Developmental Psychology*, 36(5), 531-546.
- Panak W. F., & Garber J. (1992). Role of aggression, rejection, and attributions in the predictions of depression in children. *Development and Psychopathology*, 4, 145-165.
- Wied M., Goudena P. P., & Matthys W. (2005). Empathy in boys with disruptive behavior disorders. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(8), 867-880.
- Eisenberg N., & Fabes R. A. (1998). Prosocial development. In Damon W. & Eisenberg N. (Eds.), *Social, emotional, and personality development* (5th Ed., Vol. 3, pp. 701-778). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc.
- Bretherton I., Fritz J., Zahn-Waxler C., & Ridgeway D. (1986). Learning to talk about emotions: A functionalist perspective. *Child Development*, 56, 529-548.
- Dodge K. A., Laird R., Lochman J. E., & Zelli A. (2002). Multidimensional latent-construct analysis of children's social information processing patterns: Correlations with aggressive behavior problems. *Psychological Assessment*, 14(1), 60-73.
- Mize J. & Pettit G. S. (2008). Social information processing and the development of conduct problems in children and adolescents: Looking beneath the surface. In C. Sharp, P. Fonagy, & I. Goodyer (Eds.), *Social cognition and developmental psychopathology* (pp.141-174). New York, NY: Oxford University Press.
- Stetson E. A. (1998). The development and validation of the empathic perspective taking scale (Thèse de doctorat inédite). Université de Denver, Denver.